

Que quatre pages de Louanges.
Agréer seulement le don que je vous fais
Des derniers efforts de ma muse.
C'est peu de chose, elle est confuse
De ces ouvrages imparfaits.
Cependant ne pourriez-vous faire
Que le même hommage pût plaire
A celle qui remplit vos climats d'habitants
Près de l'île de Cythère?
Vous vèyez par là que j'entends
Mazarin, des Amours d'esse tutelaire.

FABLE XXIV.

Le Soleil et les Grenouilles.

Les filles du limon tiraient du roi des astres,
Assistance et protection.
Guerre ni pauvreté, ni semblables désastres,
Ne pouvaient approcher de cette nation.
Elle faisait valoir en cent lieux son empire.
Les reines des étangs, grenouilles veaux, je dire,
(Car que coûte-t-il d'appeler
Les choses par noms honorables?)
Contre leur bienfaiteur osèrent cabaler,
Et devinrent insupportables.
L'imprudence, l'orgueil, et l'oubli des bienfaits,
Enfants de la bonne fortune,
Firent bientôt crier cette troupe importune.
On ne pouvait dormir en paix.
Si l'on eût cru leur murmure,
Elles auraient, par leurs cris,
Soulevé grands et petits
Contre l'œil de la nature.
Le soleil, à leur dire, allait tout consumer.
Il fallait promptement s'armer,
Et lever des troupes puissantes.
Anssiôt qu'il faisait un pas,
Ambassades coassantes
Allaient dans tous les états.
A les voir, tout le monde,
Toute la machine ronde
Roulait sur les intérêts
De quatre méchants murets.

* Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, née à Rome en 1646, et morte à Chelsea, près de Londres, le 2 juillet 1699, était la nièce du cardinal de Mazarin; elle fut mariée en 1661 à Armand-Charles de la Porte, duc de la Meillerie, à condition qu'il prendrait le nom et les armes de Mazarin. Voyez l'histoire de la vie et des ouvrages de Jean de la Fontaine, troisième édition, 1610, in-8°, p. 372-379.
* V. R. Dans les trois éditions du recueil du P. Bouhours, que j'ai sous les yeux, celle de Paris, 1693, p. 44; celle de Hollande, même année, p. 48; celle de Paris, 1701, p. 45, on trouve murets; et il est évident que ce mot a été écrit ainsi par l'auteur pour rimer avec intérêts; car cette orthographe n'était plus

Cette plainte téméraire
Dure toujours; et pourtant
Grenouilles doivent se taire,
Et ne murmurer pas tant:
Car si le soleil se pique,
Il le leur fera sentir;
La république aquatique
Pourrait bien s'en repentir.

FABLE XXV.

La Ligue des Rats.

Une souris craignait un chat
Qui dès longtemps la guettait au passage.
Que faire en cet état? Elle, prudente et sage
Consulte son voisin: c'était un maître rat,
Dont la rateuse seigneurie
S'était logée en bonne hôtellerie,
Et qui cent fois s'était vanté dit-on
De ne craindre ni chat, ni chatte.
Ni coup de dent, ni coup de patte!
Dame souris: lui dit-elle fanfaron,
Ma foi, quoi que je fasse,
Seul, je ne puis chasser le chat qui vous menace:
Mais assemblons tous les rats d'alentour,
Je lui pourrai jouer d'un mauvais tour.
La souris fait une humble révérence,
Et le rat court en diligence
A l'office, qu'on nomme autrement la dépense,
Où maints rats assemblés
Faisaient, aux frais de l'hôte, une entière bombance.
Il arrive, les sens troublés,
Et tous les poumons essouffés.
Qu'avez-vous donc? lui dit un de ces rats; parlez.
En deux mots, répond-il, ce qui fait mon voyage,
C'est qu'il faut promptement secourir la souris;
Car Raminagrobis
Fait en tous lieux un étrange carnage.

Ce chat, le plus diable des chats,
S'il manque de souris, voudra manger des rats.
Chacun dit: Il est vrai. Sus! sus! courons aux armes!
Quelques rates, dit-on, répandirent des larmes.
N'importe, rien n'arrête un si noble projet:
Chacun se met en équipage;
Chacun met dans son sac un morceau de fromage;
Chacun promet enfin de risquer le paquet.
Ils allaient tous comme à la fête,
L'esprit content, le cœur joyeux.
Cependant le chat, plus fin qu'eux,
Tenait déjà la souris par la tête.

en usage de son temps. Dans le dictionnaire de Poret, 1699, on trouve murest et mureis, mais nulle part murets.
* Ce mot est forgé, et n'est point français.

Ils s'avancèrent à grands pas
Pour secourir leur bonne amie
Mais le chat, qui n'en demord pas,
Gronde, et marche au-devant de la troupe ennemie.
A ce bruit, nos très-prudents rats,
Craignant mauvaise destinée,
Font, sans pousser plus loin leur prétendu fracas,
Une retraite fortunée.
Chaque rat rentre dans son trou;
Et si quelqu'un en sort, gare encor le matou!

FABLE XXVI.

Daphnis et Alcimadure.

Une souris craignant un chat
Qui dès longtemps la guettait au passage
A MADAME DE LA MESANGÈRE
Consulte son voisin: c'était un maître rat.
Dont la rateuse seigneurie
S'était logée en bonne hôtellerie,
Et qui cent fois s'était vanté dit-on
De ne craindre ni chat, ni chatte.
Ni coup de dent, ni coup de patte!
Dame souris: lui dit-elle fanfaron,
Ma foi, quoi que je fasse,
Seul, je ne puis chasser le chat qui vous menace:
Mais assemblons tous les rats d'alentour,
Je lui pourrai jouer d'un mauvais tour.
La souris fait une humble révérence,
Et le rat court en diligence
A l'office, qu'on nomme autrement la dépense,
Où maints rats assemblés
Faisaient, aux frais de l'hôte, une entière bombance.
Il arrive, les sens troublés,
Et tous les poumons essouffés.
Qu'avez-vous donc? lui dit un de ces rats; parlez.
En deux mots, répond-il, ce qui fait mon voyage,
C'est qu'il faut promptement secourir la souris;
Car Raminagrobis
Fait en tous lieux un étrange carnage.

Ce chat, le plus diable des chats
S'il manque de souris, voudra manger des rats.
Chacun dit: Il est vrai. Sus! sus! courons aux armes!
Quelques rates, dit-on, répandirent des larmes.
N'importe, rien n'arrête un si noble projet:
Chacun se met en équipage;
Chacun met dans son sac un morceau de fromage;
Chacun promet enfin de risquer le paquet.
Ils allaient tous comme à la fête,
L'esprit content, le cœur joyeux.
Cependant le chat, plus fin qu'eux,
Tenait déjà la souris par la tête.
1 Théocrite, idylle xxiii.
2 Madame de la Mesangère était la fille de madame de la Sablière. C'est elle que Fontenelle désigne sous le nom de la Marquise, dans son ouvrage intitulé de la Plaisanterie des hommes. Voyez l'histoire de la vie et des ouvrages de Jean de la Fontaine, 3^e édit., p. 372.
3 Un commentateur demande: Pourquoi le poète dit-il, à qui secour? Je réponds: Parce qu'alors madame de la Sablière, encore dans l'âge de plaire, s'était retirée du monde, et était livrée à la dévotion. Voyez l'histoire de la vie et des ouvrages de Jean de la Fontaine, in-8°, 3^e édit., p. 338 à 346.
4 Latinisme: Non possim quin. Madame de Sévigné commence ainsi une de ses lettres (12 février 1672; t. II, p. 324).
5 Je ne puis, ma chère fille, qu'être en peine de vous.
6 C'est-à-dire sans votre mère. Le reconnaissant la Fontaine place toujours madame de la Sablière au-dessus de toutes les autres femmes.

Jadis une jeune merveille
Méprisait de ce dieu le souverain pouvoir;
On l'appelait Alcimadure,
Fier et farouche objet, toujours courant aux bois,
Toujours sautant aux prés, dansant sur la verdure,
Et ne connaissant autres lois.
Que son caprice au reste, égalant les plus belles,
Et surpassant les plus cruelles;
N'ayant trait qui ne plût, pas même en ses rigueurs:
Quelle l'eût-on trouvée au fort de ses faveurs?
Le jeune et beau Daphnis, berger de noble race,
L'aima pour son malheur: jamais la moindre grâce
Ni le moindre regard, le moindre mot enfin,
Ne lui fut accordé par ce cœur inhumain.
Las de continuer une poursuite vaine,

Il ne songea plus qu'à mourir.
Le désespoir le fit courir
A la porte de l'inhumaine.
Hélas! ce fat aux vents qu'il raconta sa peine;
On ne daigna lui faire ouvrir.
Cette maison fatale, où, parmi ses compagnes,
L'ingrate pour le jour de sa naissance
Joignait aux fleurs de sa beauté
Les trésors des jardins et des vertes campagnes.
J'espérais, cria-t-il, expirer à vos yeux,
Mais je vous suis trop odieux,
Et ne m'étoime pas qu'ainsi que tout le reste
Vous me refusiez même un plaisir si funeste.
Mon père, après ma mort (et je l'en ai chargé)
Doit mettre à vos pieds Théracé.
Que votre cœur a négligé!
Je veux que l'on y joigne aussi le pâturage,
Tous mes troupeaux, avec mon chien;
Et que du reste de mon bien
Mes compagnons fondent un temple
Où votre image se contemple.
Renouvelant de fleurs l'autel à tout moment.
J'aurai près de ce temple un simple monument:
On gravera sur la bordure:
« Daphnis mourut d'amour; Passant, arrête-toi,
« Pleure, et dis: Celui-ci succomba sous la loi
« De la cruelle Alcimadure. »

A ces mots, par la Parque il se sentit atteint;
Il aurait poursuivi; la douleur le prévint.
* Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, née à Rome en 1646, et morte à Chelsea, près de Londres, le 2 juillet 1699, était la nièce du cardinal de Mazarin; elle fut mariée en 1661 à Armand-Charles de la Porte, duc de la Meillerie, à condition qu'il prendrait le nom et les armes de Mazarin. Voyez l'histoire de la vie et des ouvrages de Jean de la Fontaine, troisième édition, 1610, in-8°, p. 372-379.
* V. R. Dans les trois éditions du recueil du P. Bouhours, que j'ai sous les yeux, celle de Paris, 1693, p. 44; celle de Hollande, même année, p. 48; celle de Paris, 1701, p. 45, on trouve murets; et il est évident que ce mot a été écrit ainsi par l'auteur pour rimer avec intérêts; car cette orthographe n'était plus

Son ingrate sortit triomphante et parée.
On voulut, mais en vain, l'arrêter un moment
Pour donner quelques pleurs au sort de son amant :
Elle insulta toujours au fils de Cythérée,
Menant dès ce soir même, au mépris de ses lois,
Ses compagnes danser autour de sa statue.
Le dieu tomba sur elle, et l'accabla du poids :
Une voix sortit de la nue,
Écho redit ces mots dans les airs épanchés :
« Que tout aime à présent : l'insensible n'est plus. »
Cependant de Daphnis l'ombre au Styx descendue
Frémit et s'étonna la voyant accourir.
Tout l'Érèbe entendit cette belle homicide
S'excuser au berger, qui ne daigna l'ouïr
Non plus qu'Ajax Ulysse¹, et Didon son perfide².

FABLE XXVII.

Le Juge arbitre, l'Hospitalier, et le Solitaire.

Trois saints, également jaloux de leur salut,
Portés d'un même esprit, tendaient à même but.
Ils s'y prirent tous trois par des routes diverses :
Tous chemins vont à Rome; ainsi nos concurrents
Crurent pouvoir choisir des sentiers différents.
L'un, touché des soucis, des longueurs, des traverses
Qu'en apanage on voit aux procès attachés,
S'offrit de les juger sans récompense aucune,
Peu soigneux d'établir ici-bas sa fortune.
Depuis qu'il est des lois, l'homme, pour ses péchés,
Se condamne à plaider la moitié de sa vie :
La moitié! les trois quarts, et bien souvent le tout.
Le conciliateur crut qu'il viendrait à bout
De guérir cette folle et détestable envie.
Le second de nos saints choisit les hôpitaux.
Je le loue; et le soin de soulager les maux
Est une charité que je préfère aux autres.
Les malades d'alors, étant tels que les nôtres,
Donnaient de l'exercice au pauvre hospitalier;
Chagrins, impatients, et se plaignant sans cesse :
« Il a pour tels et tels un soin particulier,
» Ce sont ses amis; il nous laisse. »
Ces plaintes n'étaient rien au prix de l'embarras
Où se trouva réduit l'appointeur de débats :
Aucun n'était content; la sentence arbitrale
A nul des deux ne convenait :
Jamais le juge ne tenait
A leur gré la balance égale :
De semblables discours rebutaient l'appointeur :
Il court aux hôpitaux, va voir leur directeur.
Tous deux ne recueillant que plainte et que murmure,
Affligés et contrainsts de quitter ces emplois,

¹ Hom., *Odyss.*, lib. XI, v. 565.

² Virgil., *Æneid.*, lib. VI, v. 430.

Vont confier leur peine au silence des bois.
Là, sous d'âpres rochers, près d'une source pure,
Lieu respecté des vents, ignoré du soleil,
Ils trouvent l'autre saint, lui demandent conseil.
Il faut, dit leur ami, le prendre de soi-même.
Qui, mieux que vous, sait vos besoins?
Apprendre à se connaître est le premier des soins
Qu'impose à tout mortel la majesté suprême.
Vous êtes-vous connus dans le monde habité?
L'on ne le peut qu'aux lieux pleins de tranquillité :
Chercher ailleurs ce bien est une erreur extrême.
Troublez l'eau : vous y voyez-vous?
Agitez celle-ci. — Comment nous verrions-nous?
La vase est un épais nuage
Qu'aux effets du cristal nous venons d'opposer.
Mes frères, dit le saint, laissez-la reposer,
Vous verrez alors votre image.
Pour vous mieux contempler demeurez au désert.
Ainsi parla le solitaire.
Il fut cru; l'on suivit ce conseil salutaire.

Ce n'est pas qu'un emploi ne doive être souffert.
Puisqu'on plaide et qu'on meurt, et qu'on devient ma-
Il faut des médecins, il faut des avocats; [lade.
Ces secours, grâce à Dieu, ne nous manqueront pas :
Les honneurs et le gain, tout me le persuade.
Cependant on s'oublie en ces communs besoins.
O vous dont le public emporte tous les soins,
Magistrats, princes et ministres,
Vous que doivent troubler mille accidents sinistres,
Que le malheur abat, que le bonheur corrompt,
Vous ne vous voyez point, vous ne voyez personne.
Si quelque bon moment à ces pensées vous donne,
Quelque flatteur vous interrompt.

Cette leçon sera la fin de ces ouvrages :
Puisse-t-elle être utile aux siècles à venir !
Je la présente aux rois, je la propose aux sages :
Par où saurais-je mieux finir ?

TABLE DES AUTEURS

DANS LESQUELS

LA FONTAINE A PUISÉ LE SUJET DE SES FABLES.

N. B. Les chiffres romains indiquent le livre, et les chiffres arabes les numéros des fables.

Abstemius. II, 2. V, 18, 19, 20. VI, 5, 15, 19, 21.
VII, 8, 14. VIII, 1, 4, 6, 8, 14, 17, 19. IX, 8, 11, 12,
16, 18, 19. X, 5, 7. XI, 5, 5, 8. XII, 5, 11, 22, 25.
Amyot. Voyez *Plutarque*.
Anonyme de Nevelet. I, 8, 10, 20. IV, 15. VI, 9. XII, 6.

TABLE DES AUTEURS.

Anonyme de Barbin. VIII, 15.
Aphthonius. I, 9. VII, 15. VIII, 12. X, 11. XII, 10.
Aristote. IV, 15. XII, 15.
Arnauld d'Andilly. XII, 27.
Athénée. VIII, 8.
Aulu-Gelle. IV, 22. XII, 20.
Ausone. IX, 16.
Auteurs de fabliaux. VI, 21. VII, 6.
Avienus. I, 7, 22. IV, 22. VI, 18.
Babrias. II, 18. III, 15. XII, 10.
Baif. XII, 2.
Bidpai. VII, 16. VIII, 10, 11, 21, 22, 27. IX, 1, 2, 7, 15.
X, 2, 5, 4, 10, 12, 14, 16. XI, 1. XII, 12, 15.
Boileau. IX, 9.
Bonaventure des Periers. VII, 10. VIII, 2.
Bourgogne (le duc de). XII, 4, 5, 9, 18.
Bruno Nolano. IX, 4.
Camerarius. III, 8. IV, 4. VIII, 27. XII, 16.
Cardonne. Voyez *Bidpai*.
Cassandre. Voyez *Guevara*.
Cognatus. Voyez *Gilbertus*.
Commines (Philippe de). V, 20.
Commire. XII, 14, 24.
Corrozet. IV, 15. VI, 20.
Cousin. Voyez *Gilbertus Cognatus*.
David Sahid. Voyez *Bidpai*.
Denys d'Halicarnasse. III, 2.
Desmay. XII, 16.
Doni. VII, 16.
Élien. VIII, 16.
Ésope. I, 1, 2, 8, 9, 10, 15, 15, 16, 22. II, 5, 6, 8, 9,
10, 11, 12, 15, 14, 15, 16, 18, 19. III, 2, 4, 5, 7, 9,
10, 11, 12, 15, 17, 18. IV, 1, 2, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 15,
14, 16, 18, 22. V, 1, 2, 5, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 15,
14, 15, 16, 20, 21. VI, 1, 4, 6, 7, 9, 10, 11, 15, 14,
16, 17. VII, 5, 15. VIII, 5, 4, 5, 9, 12, 25. IX, 5, 10,
15, 18. X, 11. XII, 6, 10, 15, 17.
Faerne. II, 2. III, 1, 16, 18. IV, 22. V, 4, 5. VI, 4, 18.
Ferrier. Voyez *Vincent*.
Florus. III, 2.
Gabrias. II, 10, 15. III, 15.
Galland. Voyez *Bidpai*.
Gello (Jovan Baptista). XII, 4.
Gerbel. Voyez *Camerarius*.
Gilbertus Cognatus. IV, 12.
Giovanni. X, 10.
Glotelet. Voyez *Nicole*.
Grattelard. Voyez *Tabarin*.
Grise (R. de). Voyez *Guevara*.
Gritsch. I, 22.
Guichardin. I, 16. IX, 19.
Guieroult (Guillaume). VII, 1.
Guevara. XI, 7.
Haudent (Guillaume). I, 2. VII, 17. XII, 8, 11.
Hegemon (Philibert). IV, 16. VI, 5, 14. X, 6.
Herbelot. Voyez *Saadi*.
Herman Hugon. VII, 4.
Herodote. VIII, 16.
Hésiode. IX, 18.
Hippocrate. VIII, 26.
Horace. I, 59. III, 17. IV, 15. V, 10. VIII, 2.
Labbé (Louise). XII, 14.
Lokman. I, 19. V, 10. VIII, 12, 25. XII, 6.
Machiavel. XII, 1.
Martial. VII, 5.
Menippée (Satire). XII, 5; prologue, 27.
Messier (Robert). I, 6.
Nolano. Voyez *Bruno*.
Parc (du). Voyez *Gello*.
Pétrarque. III, 8.
Phèdre. I, 2, 5, 4, 5, 6, 7, 10, 14, 17, 18, 20, 21. II, 1, 4,
5, 4, 7, 17, 19, 20. III, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 18. IV, 5,
6, 9, 15, 14, 17, 19, 20, 21. V, 10, 15, 16, 17. VI, 8,
9, 17. VII, 2, 7, 8, 9. VIII, 15. XI, 22.
Philelphe. VI, 5. VII, 1.
Philoxène de Cytère. VIII, 8.
Pilpai. Voyez *Bidpai*.
Planude. II, 8.
Pline. VIII, 16.
Plutarque. I, 19. VI, 16. VII, 17. VIII, 24. XII, 1.
Pogge. III, 1. VI, 19.
Poulchre (le). III, 8.
Pulci. II, 15. III, 5.
Rabelais. I, 19. III, 2. V, 1.
Regnerus. Voyez *Regnier*.
Regnier (le fabuliste latin moderne). VII, 7, 10. VIII, 7,
IX, 14, 17. XI, 6.
Regnier (le poète français). V, 11. XII, 17.
Ryer (André du). XI, 4. Voyez *Saadi*.
Saadi. XI, 4.
Sénèque. VIII, 20.
Sévigné (madame de). VII, 11.
Spon. X, 1.
Stésichore. IV, 15.
Straparole. VII, 1.
Tabarin. IX, 4.
Théocrite. XII, 26.
Tite-Live. III, 2.
Tristan l'Ermite. XI, 5.
Valère-Maxime. I, 14.
Verdizotti. II, 16. III, 1, 5, 16. IV, 1. V, 18.
Vincent Ferrier. I, 17.
Walchius. VIII, 7.

FIN DES FABLES.